

Une troupe de théâtre pas comme les autres

LA SAGESSE DE VIVRE EN FOL

Christian MERVEILLE

Un chapiteau dressé sur la place communale. Des lampions multicolores illuminant le soir qui tombe. Des roulottes blotties en cercle les unes contre les autres. Des notes de guitare, genre manouche, comme un appel à la fête. Un portique coloré et décoré d'un Don Quichotte plus vrai que nature accueille le spectateur. Des affiches ont été placardées un peu partout pour inviter la population. Ce soir, le théâtre s'est installé au cœur du village. La Vivre en Fol Compagnie présente son nouveau spectacle, *Quatre guitares pour Zorro*.

DU THÉÂTRE POUR TOUS

Juste avant les trois coups, sur les marches d'une roulotte, rencontre avec cette troupe qui pourrait ressembler à un groupe de copains s'amusant à faire du théâtre. Ce qui n'empêche pas ses membres d'être des comédiens aguerris, tous issus du conservatoire, avec à leur actif déjà de nombreux spectacles. Manon Romain prend la parole : « Depuis que je suis toute petite, mes parents m'ont emmenée voir des spectacles, surtout ceux des Ba-

ladins du Miroir. Et, depuis toujours, j'ai voulu faire du théâtre. J'ai suivi les cours du conservatoire pour me former, tout en sachant que je jouerai sous chapiteau. C'est d'ailleurs aux cours que j'ai rencontré Barnabé, qui écrivait déjà des chansons. Il y a cinq ans, on a monté à deux un spectacle de rues pour Avignon. Il nous fallait un nom et on a décidé que ce serait La Vivre en Fol Compagnie. »

C'est aussi au conservatoire que le duo constate qu'un de leurs compagnons de classe ressemble au Grand Méchant Loup. Ils laissent aller leur imagination et montent leur premier spectacle autour du conte des trois petits cochons qu'ils revisitent malicieusement, avec beaucoup de fantaisie et d'originalité. « De là est né l'esprit de troupe, puisque ce spectacle, on l'a créé et joué sous chapiteau dans la Drôme puis à Avignon », se souvient la comédienne.

DU PETIT POUCKET A SCARAMOUCHE

D'autres créations pour jeune public vont voir le jour, autour des contes *Hansel et Gretel* et *Le Petit Poucet*. Avec, à chaque fois, un petit détour

par le festival d'Avignon suivi de nombreuses représentations en Belgique et en France. Puis vient *Rodomontades*, un spectacle écrit en hommage à des héros de romans, comme *Don Quichotte*, *Le Capitaine Fracasse*, *Scaramouche* et tant d'autres héros populaires. Une pièce de théâtre d'actions, composée en alexandrins et ponctuée d'épiques combats de cape et d'épée, davantage destinée aux adultes tout en étant enfants admis. Une manière aussi de dire le monde tel que le rêvent ces comédiens engagés, qui veulent faire réfléchir en amusant.

« Comme dans les spectacles qu'on joue pour les enfants, on essaie de tirer une morale, insiste Manon Romain. Non pas dans le sens étriqué du terme, mais plutôt comme une manière de faire découvrir notre façon de voir le monde, avec cette volonté de pouvoir la vivre tous ensemble. D'ailleurs, tout notre travail, le chapiteau, les roulottes et le fait d'aller vers les gens, là où ils vivent, c'est notre manière de démontrer cette utopie ancrée en nous. Tout ce qu'on réalise, on ne pourrait pas le faire tout seul. Du coup, les pièces que nous jouons sur scène nous parlent aussi très fort.

Toiles & Planches

CHEZ LES FEMMES

Fatima tient un hammam d'Alger où des femmes se réunissent à l'abri du regard accusateur des hommes. Surgit une jeune fille en pleurs, car elle est enceinte et son frère se dit déshonoré. Fatima décide de la cacher dans ce lieu. D'autres femmes viendront les rejoindre. De ce qui était à l'origine pièce de théâtre, la comédienne franco-algérienne Rayhana fait ici une œuvre cinématographique de revendication féministe touchante et courageuse.

À mon âge je me cache encore pour fumer, en salles le 19/09.

FEMME JUSQU'AU BOUT

Fabrice Murgia crée un opéra pop autour de Sylvia Plath, une poétesse américaine des années 50-60. Cette féministe engagée écrit un premier roman où elle met en scène sa dépression et sa tentative de suicide. Son désir de concilier son rôle d'épouse, de mère parfaite et d'écrivaine la mènera au bout de ses forces. La musique d'An Pierlé accompagne cette création vraiment originale aux frontières de l'opéra, du théâtre et du cinéma.

Sylvia, du 25/9 au 12/10 au Théâtre National, Bd É. Jacquain 111-115, 1000 Bruxelles ☎02.203.53.03 www.theatrenational.be



La Vivre en Fol Compagnie. Cinq ans à peine, mais déjà de nombreux spectacles à son actif, dont Quatre guitares pour Zorro récemment créé et joué un peu partout en Wallonie.

CHAPITEAU DE RÊVES.

« Une manière de faire découvrir notre façon de voir le monde, avec cette volonté de pouvoir la vivre tous ensemble. »

On pense ainsi qu'elles peuvent parler à tout le monde aussi. » Grâce à cette force tranquille qui habite Vivre en Fol, tout ce qu'entreprend la troupe arrive très naturellement. Cela se ressent dans chacune de ses créations rendues particulièrement fortes et crédibles.

SOUS UN CHAPITEAU DE RÊVES

Suite à l'indisponibilité d'une salle du côté d'Avignon, la Vivre en Fol Compagnie choisit de franchir un pas important. Avec l'aide financière d'amis et une levée de fonds par crowdfunding, elle décide d'acquérir un chapiteau. Tout s'enchaîne alors : l'achat d'un camion, des roulottes, d'un gradin, d'un plancher de scène... Ce qui fait le charme du spectacle forain si cher à Manon Romain devient alors réalité. « Et en plus, mon rêve est devenu le rêve de toute la troupe ! » Une troupe où chacun fait tout et où tout le monde fait le travail de chacun. Chacun joue d'un instrument, chante, joue la comédie, se bat à l'épée... L'esprit du théâtre que tous veulent promouvoir. « C'est l'énergie de groupe qui nous tient. » Une énergie qui fait leur charme et leur force.

« En plus, poursuit la jeune femme, grâce à ce chapiteau, on peut aller partout et apporter, librement, le théâtre là où les gens vivent. Ils sont si accueillants et tellement réceptifs ! Ils osent parfois plus venir ici que dans un théâtre en briques. En fait, ils viennent chez nous et nous, on est aussi chez eux ! »

QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

Le voilà, le public qui arrive. C'est l'heure du rendez-vous. Le spectacle va bientôt commencer. Sous le chapiteau, des familles, des voisins qui se saluent entre eux s'installent sur le gradin, comme en pays de connaissance. Tous se sentent chez eux. Roulements de tambour ! Le spectacle commence. Chacun est directement sous le charme devant cette « superproduction » réalisée astucieusement avec des moyens simples et efficaces. On est au théâtre, on se croirait au cinéma. Des surprises, des éclats de rire, des quiproquos, des changements de costumes époustouffants. Des chansons aussi, qui permettent d'aérer le récit et de prendre la distance par rapport aux personnages, à l'instar des chœurs dans une tragédie. « J'ai

essayé d'écrire ces chansons comme des monologues intérieurs et des pensées », dira Barnabé Henri, leur compositeur. Ces morceaux rendent les divers personnages plus humains, plus proches.

L'intrigue et l'efficacité du texte écrit par Bertrand Daine, un autre membre de la troupe, tiennent en haleine les spectateurs. Les dialogues font mouche avec quelques morceaux d'anthologie, dont un duel entre Machiavel et Don Quichotte. Mais le véritable héros est bien sûr Zorro. C'est un personnage qui reste toujours d'actualité. « Au fond, la question qui m'a guidée est celle-ci : est-ce qu'un vengeur masqué suffirait pour résoudre les problèmes de la société ? Ou doit-on prendre son destin en main tous ensemble ? » L'auteur du texte parle avec amour et tendresse de son héros favori qu'il connaît parfaitement pour l'avoir étudié sous toutes ses facettes. Le public détient la clé de cette interrogation d'actualité, car il lui est proposé de devenir lui-même acteur du récit proposé. Comment ? À découvrir en voyant le spectacle. Un beau moment à partager tous ensemble. ■

Informations : www.vivre-en-fol.com



L'ENFER DE LA MINE

Tadeusz Cisowski vient sans doute d'un pays de l'Est pour travailler au fond de la mine. Comme d'autres Italiens ou Marocains que la faim a menés au Borinage ou dans le nord de la France. Les gueules noires ont le même destin, quelle que soit la mine dans laquelle ils s'enterrent. Face au développement galopant de l'industrie en ce XX^e

siècle, leur vie ne vaut pas plus qu'un sac de charbon. Ce spectacle met en lumière l'histoire de ces travailleuses et travailleurs plus habitués aux ténèbres des galeries souterraines qu'aux feux de la rampe, à moins que ce ne soient ceux d'un coup de grisou.

Et des poussières... de Michel Bellier, du 5/9 au 20/10 au Théâtre Le Public, rue Braemt, 64-70 à 1210 Bruxelles. ☎0800.944.44 www.theatrepublic.be

QUESTION DE FAMILLE

Les parents de ces trois jeunes adultes-là sont séparés de longue date. Ils n'ont donc pas trop l'esprit de famille. Leurs deux filles et leur fils non plus. Survient la mort du grand-père. Il faut que tout le monde se réunisse et tombe d'accord sur ce qu'on fera de la grand-mère... Une comédie douce-amère de Cécilia Rouaud.

Photo de famille, avec Vanessa Paradis et Camille Cottin. En salles le 05/09.